

[Text]

We say that the Canadian citizen has the freedom of movement and this and that, there are all sorts of freedoms incorporated in that Charter, but there are some laws that could come sometime that say because you have committed a crime these rights are temporarily taken away from you. It is there.

An hon. Member: It is not very temporary if it is a hanging.

Mr. Chrétien: No, but we say that the state can intervene in that matter and the Supreme Court will have to oblige. It is not an absolute, we are not taking away the power of Parliament to pass laws. The court will look into that.

Mr. Hnatyshyn: I will just ask the final question, Mr. Chairman, if I may.

It seems to me that the great advantage of this proposed amendment would be to clearly set forth in the Charter the exact and precise limits upon which the legislature could deviate from the underlying and fundamental principle of right to life, the right against cruel and unusual punishment. In other words, there again would be precision in the language as opposed to the concern that it would somehow limit people's rights in our country if I suggest that the amendment put forward so articulately by my colleague Mr. McGrath, would in fact have the opposite result. It would enhance the right, would limit the areas upon which Parliament could speak.

Mr. Chrétien: The problem is when you have a list like this one, you create the problem of: what about the other problems?

We say everyone has freedom of association. We said that, so we did not put it there, you could have a long list of things that exist and are not there, and what would be the interpretation of the court? They would say why have they done it for the death penalty and abortion and they have not done it for freedom of association and so on?

So in the drafting of that, the court will want to know why it is there, and they might use it to interpret differently the freedom of association because it is not in that list.

Any new social issue that would come up could have a different—so it would distort completely the utilization by the legislature and the courts of the Bill of Rights.

The Joint Chairman (Mr. Joyal): Thank you very much, honourable Ray Hnatyshyn.

I see that honourable members are ready for the vote.

Mr. McGrath: Mr. Chairman, I would like to conclude, if I may.

The Joint Chairman (Mr. Joyal): Yes, certainly, honourable James McGrath to conclude on the proposed amendment.

Mr. McGrath: Mr. Chairman, I will try to be brief, although I must say to you that we consider this to be a very, very important question, and we also consider the statements

[Translation]

Nous prétendons que les citoyens canadiens ont la liberté de circulation par exemple. Il y a toutes sortes de libertés qui sont incorporées dans la charte, mais parfois certaines lois stipulent qu'ayant commis un crime, un citoyen se voit temporairement retirer ses droits. Ça existe.

Une voix: Ce n'est pas vraiment temporaire s'il y a pendaison!

M. Chrétien: Non, mais nous disons que l'État peut intervenir en la matière et que la Cour Suprême devra s'y conformer. Ces droits ne sont pas absolus, car nous ne retirons par le pouvoir du Parlement d'adopter des lois. Les tribunaux examineront la question.

M. Hnatyshyn: Je voudrais poser une dernière question, monsieur le président, si vous me le permettez.

A mon avis, le grand avantage de cet amendement serait que la charte établirait clairement les limites précises et exactes sur lesquelles les législatures pourraient se fonder pour s'éloigner du principe fondamental du droit de la vie, du droit empêchant toute peine cruelle et inusitée. Autrement dit, le libellé serait précis par opposition au souci que d'une certaine façon cela pourrait limiter les droits des personnes au pays, si je prétends que l'amendement si bien présenté par mon collègue, M. McGrath, aurait en réalité l'effet contraire. Il donnerait plus d'importance à ce droit, limiterait les questions sur lesquelles le Parlement pourrait décider.

M. Chrétien: Avec une liste comme celle-ci, vous créez le problème de tenter de régler les autres problèmes.

Nous disons que chacun a le droit d'association. Nous le disons, mais nous ne l'avons pas inscrit ici, car il pourrait y avoir une longue liste de choses qui existent et qui ne sont pas mentionnées; quelle serait l'interprétation du tribunal? Il répondrait probablement, pourquoi l'ont-ils fait pour la peine de mort et l'avortement et pourquoi pas pour la liberté d'association par exemple?

Le tribunal voudrait donc savoir pourquoi ce n'est pas mentionné et s'en servir pour interpréter différemment la liberté d'association puisque qu'elle n'est pas comprise dans la liste.

Tout nouveau problème social qui pourrait surgir pourrait être traité différemment... Il y aurait une distorsion totale dans l'utilisation par la législature et les tribunaux de la charte des droits.

Le coprésident (M. Joyal): Merci beaucoup, monsieur Hnatyshyn.

Je vois que les membres sont prêts à voter.

M. McGrath: Monsieur le président, j'aimerais conclure, si vous me le permettez.

Le coprésident (M. Joyal): Certainement, monsieur McGrath, vous pouvez conclure au sujet de l'amendement proposé.

M. McGrath: Monsieur le président, j'essayerai d'être bref, même si nous considérons que la question est extrêmement importante. Nous croyons également que le ministre a fait ses